



RAIDS

MENSUEL MARS 2006

L'Unité d'Intervention de la Police Luxembourgeoise

Les Commandos de l'Air



BEL : 7,50 € - AND : 6,35 € - CAN : 9,45 \$ CAN - LUX : 7,50 € - CH : 10,70 CHF - France métré : 6,35 €

L 19476 - 238 - F: 6,35 €





Un binôme d'assaut de l'USP équipé d'un PA SIG Sauer P228 et d'un PM HK MP5A5, progresse lors d'un exercice de reconnaissance de bâtiments.



Les éléments de l'USP sont équipés de carabines Steyr AUG Police avec la lunette de visee ProPoint en 5.56 mm.

L'UNITÉ SPÉCIALE DE LA POLICE LUXEMBOURGEOISE



L'USP aligne plusieurs tireurs de précision, ici l'un d'eux en position en zone rurale, équipé d'un fusil PSG en calibre 338 Winchester.



Les éléments de l'USP effectuent des escortes de prisonniers à risque, ici un prévenu doit se rendre à la convocation d'un juge. On notera la mise en place de la protection, avec le blocage de la rue par des véhicules de police.



Au Luxembourg, les éléments les plus spécialisés sont rassemblés en une seule unité : l'Unité spéciale de la police (USP). Bien que le pays soit considéré comme l'un des plus sûrs du monde, celle-ci redouble de vigilance par les temps qui courent.

**Texte : Juan Pablo LASTERRA
Photos : Police grand-ducale**

A l'origine de l'USP, avant la fusion de la police et de la gendarmerie en 1999, on trouve deux unités principales : le groupe d'intervention de la police (GIP) et la brigade mobile de la gendarmerie (BMG). Créé en 1986, le GIP était chargé de la lutte antiterroriste et de la lutte contre le grand banditisme. Dans les années quatre-vingt-dix, les dix hommes du GIP, les maîtres-chiens ainsi que les tireurs d'élite de la police formèrent le groupement spécial de la police (GSP), lequel comptait alors vingt-quatre éléments.

La brigade mobile de la gendarmerie grand-ducale (BMG) fut, pour sa part, créée en 1978, avec pour mission la lutte antiterroriste, la lutte contre le grand banditisme et la protection rapprochée des membres de la famille grand-ducale et des VIP étrangers en visite au Luxembourg. Dans les années

En haut à gauche. Exercice de descente en rappel à partir d'un hélicoptère BO 105 de la police grand-ducale. Les 52 membres de l'USP sont affectés à plein temps à l'unité, à l'exception de plusieurs négociateurs et tireurs d'élite.

Ci-contre à gauche. Les surveillances et les interventions représentent 66 % des missions de l'USP, contre 34 % pour les opérations de protection, comme les protections rapprochées et les escortes de détenus dangereux.

Ci-dessus. L'un des tireurs de précision armé de l'AMP DSR-1 en calibre 300 Winchester Magnum équipé d'une lunette de visée Schmidt & Bender P/M II. A noter que l'arme reçoit aussi un système de vision nocturne SR86.

Ci-contre. Gros plan sur une équipe d'intervention lors d'une progression, derrière le bouclier d'assaut. On notera que les éléments sont équipés uniquement d'armes de poing, revolver et PA, et que le bouclier n'est pas pourvu d'une ouverture de vision, compliquant ainsi la progression de l'élément de tête.

quatre-vingt, la BMG et ses huit gendarmes, le groupe des maîtres-chiens, le service de détection et de neutralisation des explosifs ainsi que le groupe d'observation s'unirent pour constituer le groupe mobile de la gendarmerie (GMG) qui comptait alors trente éléments.

« Il était facile de fusionner GSP et GMG, puisque les personnels recevaient la même formation de base et suivaient pour la plupart les mêmes spécialisations à l'étranger, auprès des mêmes unités. Par la suite, explique l'actuel commandant de l'USP, il a été décidé de séparer les maîtres-chiens de l'USP. C'est pour ça que le groupe des maîtres-chiens fait partie de l'actuelle uni-





Ci-dessus.
Exercice d'interception d'un suspect après le blocage de son véhicule suite à une poursuite. Les arrestations de délinquants ne sont pas rares au Luxembourg, le volume d'argent et de commerce au Grand-Duché attirant de nombreux malfaiteurs des pays limitrophes.

Ci-dessous.
Les membres de l'USP assurent par rotation la protection des autorités du Luxembourg, ainsi que les VIP de passage en visite au Grand-Duché.



té de garde et de réserve mobile, bien que l'USP ait conservé quelques chiens pour les missions de fouille. »

Une formation continue

A un officier de la police grand-ducale qui souhaite entrer à l'USP, il est demandé, tout d'abord, d'être âgé de moins de 30 ans, d'avoir une morale exemplaire, un bon équilibre psychologique, et plusieurs années d'expérience au sein de la police

grand-ducale. Après un examen médical approfondi, le candidat qui a obtenu son certificat d'aptitude puis l'agrément du directeur général de la police, qui a pris soin de vérifier l'aspect disciplinaire de son dossier, passe un test de sélection. Pendant cette semaine d'évaluation, il doit se soumettre à différents tests psychiques et physiques poussés, au cours desquels esprit d'équipe, sens de l'initiative, motivation, capacité de raisonnement et endurance physique sont particulièrement observés.

Une fois admis dans l'unité, il reçoit une formation de base dans les trois domaines suivants : l'intervention, l'observation et la protection rapprochée. Tir, autodéfense, sport, conduite automobile, tactiques d'intervention et d'observation, escalade sont les principaux cours. Par la suite, il suivra des stages au sein de l'unité, laquelle assure une formation continue (sur une base hebdomadaire ou mensuelle) afin de maintenir ses éléments à un bon niveau.

Après la formation de base, les membres « engagés » (pour une période de cinq ans minimum) peuvent se spécialiser dans les domaines suivants : filature, techniques de pénétration, exploitation vidéo et audio, déminage, négociation, tireur d'élite. Certaines de ces formations spécifiques sont organisées à l'étranger, car le Luxembourg ne dispose pas des infrastructures nécessaires pour pratiquer, entre autres disciplines, le parachutisme ou l'escalade. Ainsi, c'est en France que les éléments de l'USP passent le brevet de parachutiste et celui de moniteur de tir, tandis que l'Allemagne accueille les élèves du brevet d'artificier. Mais, dans les premiers temps de l'unité, une partie importante de leur



Ci-dessus.
Outre les armes létales, l'USP est aussi équipée de lanceurs non létaux FN 303.

Ci-centre.
Exercice de déminage réalisé par l'un des éléments du groupe d'appui technique opérationnel, le GATO 3.

« Quelques actions de l'USP »

En 2000, un individu extrêmement violent et instable prend en otages 45 enfants dans une école de Wasserbillig. Pour sauver la vie de ces jeunes otages (de 4 à 7 ans), l'homme, armé d'un revolver, d'une grenade et d'un couteau, est finalement abattu par un tireur d'élite.

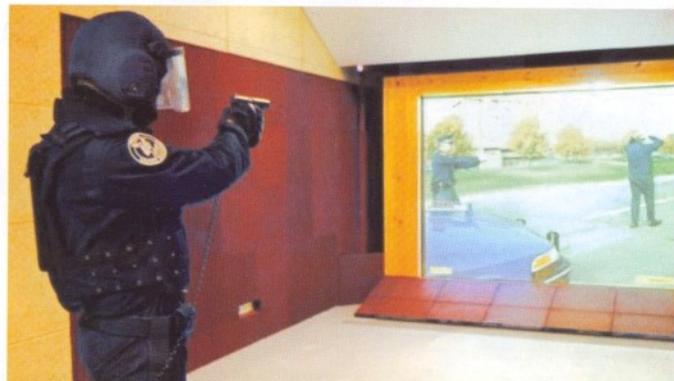
En 2002, le fils d'un homme d'affaires suédois est enlevé. L'USP parviendra à arrêter les kidnappeurs.

En 2003, l'unité procède à arrestation et au démantèlement d'une cellule d'Al-Qaida au Luxembourg. □

formation de base avait lieu à l'étranger, car l'USP ne disposait alors ni d'instructeurs ni d'installations adaptées.

L'unité participe régulièrement à des exercices bilatéraux, voire à des compétitions internationales, et entretient de très bonnes relations avec les

Ci-contre.
Tous les éléments de l'USP effectuent très régulièrement des tests au stand de tir électronique.





Ci-dessus.
Gros plan sur un trinôme d'assaut uniquement armé d'armes de poing. Une fois admis dans l'unité, les nouveaux membres reçoivent une formation de base dans les trois domaines suivants : l'intervention, l'observation et la protection rapprochée.



Ci-contre à gauche.
Exercice de tir avec le PM HK MP5A5. Les missions confiées à l'USP sont larges : intervention lors d'une prise d'otages, d'un kidnapping ou d'un chantage ; arrestation d'individus dangereux ; surveillance ; protection rapprochée ; escorte de transport de fonds importants ; escorte de détenus dangereux ; détection et neutralisation d'explosifs, en cas d'alerte à la bombe ; exploitation vidéo et audio ; négociation ; intervention de tireurs d'élite.

Ci-contre.
Présentation d'un élément d'intervention armé d'un fusil à pompe Benelli M3T. On notera qu'il est équipé d'un casque pare-balles lourd Ulbricht's Titanium AM95, d'une veste pare-balles Comoditex niveau III A ; et d'un gilet d'assaut New Eagle TAC V.



Ci-dessus.
Dans le groupe d'assaut, l'élément de tête est armé du PM PDW FN90 en calibre 5,58 x 28 équipé d'une optique Aimpoint Police, d'un désignateur laser et d'une lampe Sure Fire.



Ci-contre.
L'un des tireurs de précision de l'USP. Il est équipé d'une Ghillie Suit de la société Karrimor Chameleon. Les TE de l'unité disposent des fusils AMP DSR1, du Mauser 86 et du PSG1 de HK.

Armement et matériels

Armes de poing : PA Sig Sauer P228, avec lampe Sure-Fire ; revolvers Smith & Wesson Mod. 586 ; Manurhin MR73, tous les deux en 357 Magnum et canon de 4 pouces.

Pistolets-mitrailleurs : MP5A5 et MP5SD3, avec optique holographique EOTech Holo-sight et lampe Sure-Fire ; PDW FN P90 en calibre 5,57 x 28, avec lampe Sure-Fire, optique Aimpoint Police et désignateur laser.

Fusils d'assaut : HK53 en cal. .223 Winchester, avec optique Aimpoint ou lunette 12 x 40 ; Steyr AUG Police en cal. .223 Winchester avec lunette d'origine.

Fusil à pompe : Benelli M3T.

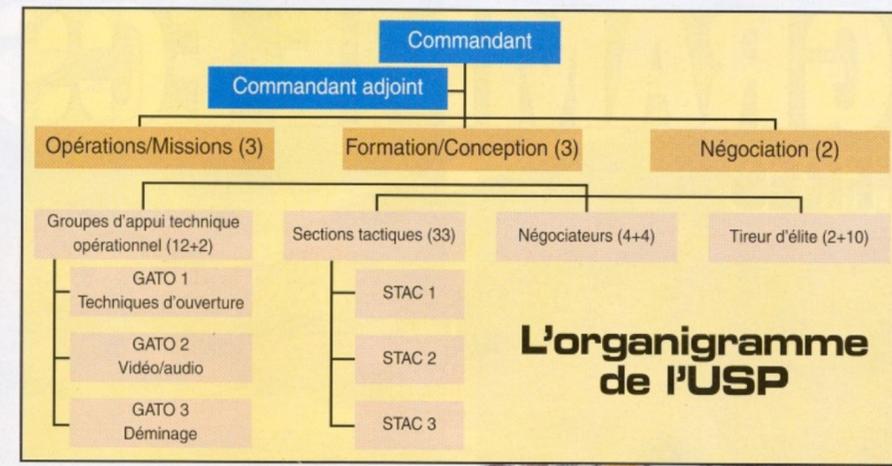
Fusils des tireurs d'élite : AMP DSR1 en cal. 300 Winchester Magnum, avec lunettes Schmidt und Bender P/M II et NS V80 de vision nocturne ; Mauser 86 en cal. 308 Winchester, avec système de vision nocturne SR86 ; H&K PSG1 en cal. 308 Winchester.

Lance-grenades : Def Tech Multi Launcher ; H&K MZP1, tous les deux en 40 mm.

Armes non létales : FN 303 en cal. .68 ; Manurhin MR35 Punch ; Taser M26.

Équipement individuel : casque pare-balles léger RBR PASTAC F6 et lourd Ulbricht's Titanium AM95 ; veste pare-balles Comoditex niveau III A ; gilet complet Mehler ; gilet d'assaut New Eagle TAC V2 ; chaussures d'assaut Legero Gore-tex ET Adidas GSG ; jumelles de vision nocturne Litton ; système de communication Motorola XTS 3000.

L'unité n'utilise pas des véhicules spécifiques d'assaut, mais emprunte à la police des véhicules qui peuvent être utilisés pour des assauts particuliers, comme par exemple les camionnettes Iveco avec appareillage spécifique sur le toit. □



Ci-contre.
Les principales missions confiées à l'USP sont : l'intervention lors d'une prise d'otages ; l'arrestation d'individus dangereux ; la surveillance et filature ; et la protection rapprochée.

mais, vu le *numerus clausus*, seuls sept policiers ont la possibilité de rester jusqu'à la retraite, s'ils le désirent et le peuvent.

De l'intervention à la neutralisation d'explosifs

Les 52 membres de l'USP sont affectés à plein temps à l'unité, à l'exception de certains négociateurs et des tireurs d'élite (soit environ 50 % de l'effectif total). L'USP compte trois femmes parmi son personnel, dont une à temps partiel.

Les missions confiées à l'USP sont larges : intervention lors d'une prise d'otages, d'un kidnapping ou d'un chantage ; arrestation d'individus dangereux ; surveillance ; protection rapprochée ; escorte de transport de fonds importants ; escorte de détenus dangereux ; détection et neutralisation d'explosifs, en cas d'alerte à la bombe ; exploitation vidéo et audio ; négociation ; intervention de tireurs d'élite. « A l'heure actuelle, la plupart de nos missions, remarque le commandant de l'USP, sont des opérations de surveillance, afin de détecter les mouvances criminelles et d'empêcher des infractions en arrêtant les criminels en temps utile. Le trafic de drogue constitue, à ce jour, le principal défi. Depuis sa création, l'USP s'est vu attribuer autour de 1 200 missions, qui peuvent durer d'une heure à plusieurs mois. Dans la seule année 2004, 308 missions ont été confiées à l'USP. Ce chiffre représente une augmentation de 10 % par rapport à l'année 2003. Les surveillances et les interventions représentent 66 % des missions, contre 34 % pour les opérations de protection, comme les protections rapprochées et les escortes de détenus dangereux. » □



En haut.
Lors d'une présentation d'un détenu à la justice grand-ducale, les policiers de l'USP assurent son escorte, et sa protection.

Ci-dessus.
L'USP aligne plusieurs spécialistes d'ouvertures de portes et fenêtres, discrètes, réalisées lors des filatures et missions de renseignement.

Ci-contre.
Présentation des deux pistolets-mitrailleurs en service dans l'UMF, le Steyr AUG-A1 et le FN P90. Après la formation de base, les éléments de l'USP peuvent se spécialiser dans les domaines suivants : filature, techniques de pénétration, exploitation vidéo et audio, déminage, négociation, tireur d'élite. Plusieurs de ces spécialisations sont apprises en France, pour le tir ou le parachutisme, l'escalade en Belgique, et les cours d'artificier en Allemagne.

SEK allemands du Bade-Wurtemberg, le MEK de la Sarre, et avec la DSU de la police belge.

Chaque année, les membres de l'unité doivent se soumettre à un test d'aptitude physique. Ceux qui échouent à ce test sont renvoyés dans une autre unité de la police grand-ducale. Il n'y a pas de limite d'âge proprement dite pour rester à l'USP,